



LE SENTIER DES TROTTEURS LES BOIS-FRANCS VUS DE L'INTÉRIEUR

► Au printemps 1835, Charles Beauchesne, l'un des tout premiers colons à s'installer dans les environs de ce qui sera plus tard Victoriaville, déclare : « J'ai trouvé le pays si beau, que je pars de suite pour aller m'y fixer. C'est ici que je viendrai vivre et mourir ».

Texte et photos : Claude P. Côté

Aussi loin que je me souviens, jeune enfant, l'arrière-pays des Bois-Francis représentait pour moi un univers particulier. Chaque fois que je quittais avec ma famille la plaine du Saint-Laurent, où j'habitais, pour m'enfoncer dans ce paysage de montagnes que l'on nomme les Appalaches, j'étais ébahi par ce changement de décor soudain. De nombreuses petites routes sinueuses bordées d'élégantes fermes laitières et de forêts d'érables géants quadrillaient l'ondulante campagne de ce coin de pays unique. Ce décor semblait se prolonger à l'infini, car, lors des longues promenades dominicales en famille, ces petits chemins, je les croyais sans fin. On disait que si on continuait ainsi toujours vers le sud, on arrivait aux États-Unis, pays des films et des *cartoons* américains qui, à l'époque, berçaient nos rêves d'enfant.

Si, aujourd'hui, avec mon regard d'adulte, ces montagnes m'apparaissent maintenant comme des collines, je dois avouer que ces pâturages verdoyants sont toujours aussi saisissants à mes yeux. Je ne connais pas d'aussi belles forêts que ces érablières matures tapissées de fougères que tout marcheur peut parcourir en tous sens sans peine.

UN SENTIER POUR VOIR LE PAYS DE L'INTÉRIEUR

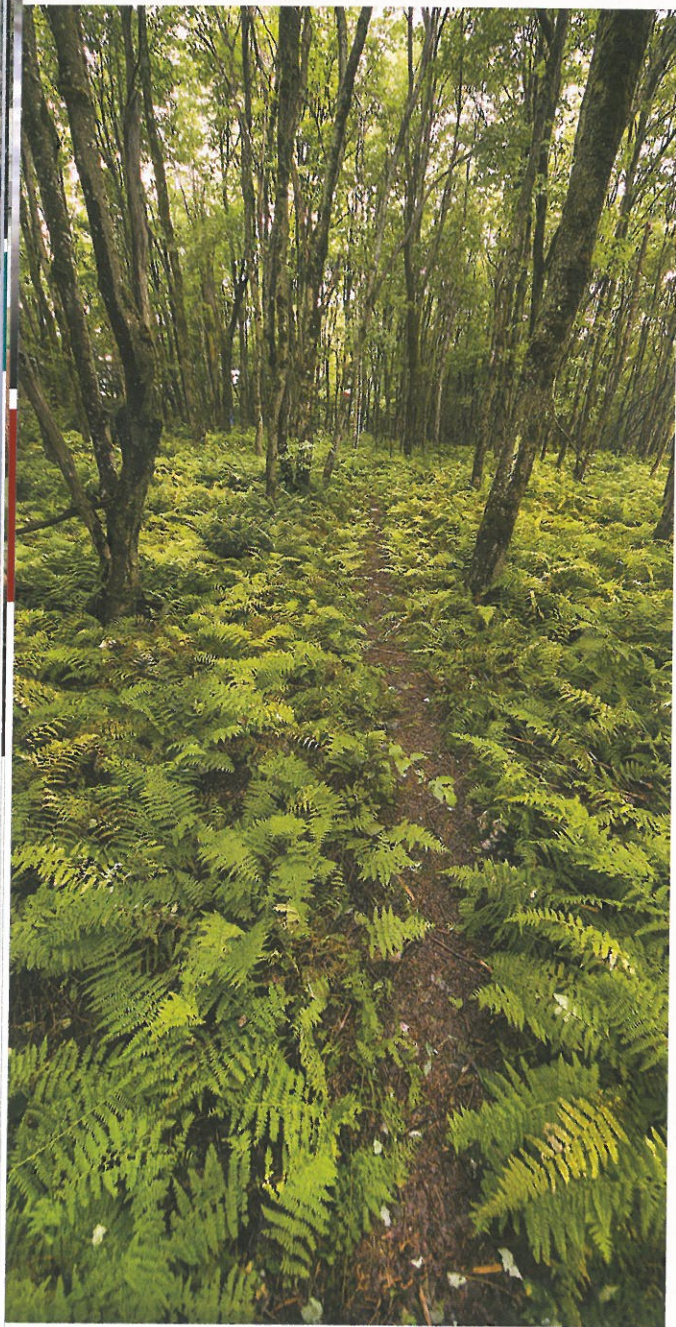
Difficile d'accès à l'époque à cause des rivières peu navigables, ce coin de pays ne fut colonisé qu'au milieu du XIX^e siècle. Les premiers colons venus des rives du Fleuve et de la Beauce ont sué rudement pour défricher les immenses forêts, ne disposant souvent que d'un bœuf pour labourer des terres fertiles, mais chargées de souches et de roches.

Aujourd'hui, un parcours de randonnée pédestre, que l'on nomme *Sentier des Trotteurs*, offre la possibilité de quitter les routes officielles de ce milieu agricole et forestier pour explorer de l'intérieur ce paysage champêtre unique. Pas moins de 50 ententes de droits de passage sur des terres privées ont été nécessaires pour matérialiser un réseau de sentiers de plus 34 km, qui nous propose une succession de paysages peu communs.

Le projet d'un sentier a vu le jour en 1998, alors qu'un groupe de citoyens fonde le Carrefour écotouristique des Appalaches dans le but d'offrir aux résidents de la région un lieu de marche en forêt. La section Est, située à Sainte-Hélène-de-Chester, sera inaugurée trois ans plus tard, mais il faudra attendre en 2010 pour que soit parachevé le parcours jusqu'à Victoriaville.

LE SENTIER TROTTIER-ARTHABASKA

Ce sentier linéaire de 26 km s'étend du petit hameau de Trottier, à Sainte-Hélène-de-Chester, jusqu'au mont Arthabaska, sur le contrefort des Appalaches, à l'entrée Sud de la municipalité de Victoriaville.





Cette longue randonnée peut s'effectuer d'un trait. Les plus sportifs la réalisent en cinq ou six heures. Par contre, il est possible de parcourir ce sentier en sections séparées, puisqu'il traverse de nombreux rangs sur son passage, ce qui en facilite grandement l'accès.

Le sentier se situe principalement en forêt. C'est l'occasion privilégiée d'explorer la richesse arboricole de ce coin des Bois-Francs, avec ses peuplements d'érables à sucre, d'épinettes blanches, de chênes rouges et de noyers. Nous sommes dans la partie la plus clémente de la zone tempérée nordique, propice à l'érable à bouleau jaune. Pour tout dire, c'est le vrai pays de l'érable, bien connu sous le nom de Bois-Francs.

LES SENTIERS DU PIC ET DES CASCADES

À l'est, deux sentiers en boucle se connectent au tronçon principal, permettant de courtes randonnées riches en découvertes. Au départ de Trottier, au 1425 de la route 263, le *sentier des Cascades* propose une excursion de 6 km dans des milieux diversifiés.

Après plus de 2 km sur les rives de la rivière Bulstrode, le marcheur entreprend une lente ascension en montagne. À mi-chemin, il est bon de poursuivre sur le *sentier du Pic*, pour effectuer une grande boucle de 10 km au total des deux tracés. Ce parcours a un attrait particulier puisqu'il nous amène sur l'un des plus hauts sommets de la région, à 250 m au-dessus de la vallée de la rivière. Au début de la descente, un petit belvédère nous fait découvrir une partie de la vallée et le village de Trottier. C'est le lieu tout désigné pour un pique-nique.

Au pied de l'abrupt escarpement, le marcheur escorte un joli ruisseau tout en cascades, qui le conduit droit aux rives de la rivière Bulstrode, pour le retour.

LE SENTIER D'ARTHABASKA

Ce sentier en boucle débute au sommet du Parc du Mont-Arthabaska. C'est à partir du belvédère situé en face du pavillon d'accueil que l'on peut observer le point de vue le plus impressionnant de la région. Dominant les basses terres de la vallée du Saint-Laurent, le panorama s'ouvre à l'infini, jusqu'aux lointaines Laurentides perceptibles à l'horizon. Les chasseurs abénaquis utilisaient ce lieu comme point de repère longtemps avant l'arrivée des premiers colons dans la région.

C'est en se déplaçant vers l'ouest que l'on trouve les premières balises du sentier, juste après la maison recyclée des « Artisans du rebut global » (une construction unique entièrement faite de matériaux recyclés).

Au départ, le sentier offre peu de points de vue sur la vallée à cause de la présence permanente des arbres, mais, au sortir du parc, un tout autre univers attend le marcheur. Le sentier se faufile le long des champs de cultures, à l'orée des forêts, avant d'aborder un paisible petit rang de gravier à l'image des paysages ruraux d'antan.

LE PAYS DE L'ÉRABLE

Même si le *sentier des Trotteurs* ne nous entraîne pas dans les paysages les plus grandioses des Appalaches, il a le mérite de nous faire découvrir les particularités peu connues de ce coin du pays de l'érable. C'est ce territoire attachant qu'a si bien illustré, au siècle dernier, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, le peintre fétiche d'Arthabasca.

RENSEIGNEMENTS

Carrefour écotouristique des Appalaches : 1 877 352-7314

www.sentierdestrotteurs.com

Coût d'accès : contribution volontaire de 4 \$

Carte des sentiers : disponible dans le site Web

HÉBERGEMENT

On retrouve tous les types d'hébergement à Victoriaville. Pour les groupes seulement, il est possible de réserver des chambres individuelles (minimum de 5 chambres) à l'auberge du Carrefour de Sainte-Hélène-de-Chester. C'est une expérience unique que de dormir dans l'ancienne école de ce petit village.

Renseignements et réservations : 819 382-2272.

FROMAGERIE LA MOUTONNIÈRE

Au sommet du village de Sainte-Hélène, à gauche de l'église, une petite fromagerie produit neuf fromages de brebis haut de gamme. L'entreprise a récolté plusieurs prix importants à la fameuse « American Cheese Society ». Une visite s'impose.